

# pm

## MAGAZINE

PM Magazine – N° 17 avril 2002

Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie



## SOMMAIRE

500 Francs Maroc	1 <sup>ère</sup> de couverture
Maroc – Le billet de 500 Francs type 1923	pages 1 et 2
L'arrivée de l'euro	pages 3 et 4
Les billets de nécessité de Paris et sa Région	pages 5, 6, 7
Algorithme et billet en €	page 7
Je me souviens.....	pages 8 et 9
Etrange cocktail	page 10
De l'art d'utiliser les restes	page 11
Yougoslavie : les billets Tito non émis	pages 12 et 13
Foreign exchange certificates à Cuba	pages 13 à 16
Les billets de Cuba (suite)	3 et 4 <sup>èmes</sup> de couverture

**pm**  
MAGAZINE

Propriété de l'AFEP

Numéro spécial du «Billet de Banque»  
(Bulletin de l'AFEP)

Directeur de la publication :  
Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP

Comité de Rédaction :  
Michel BECUWE  
Michel DASPRE  
Yves JÉRÉMIE  
Roger LECLERC  
Maurice KOLSKY  
Maurice MUSZYNSKI

**AFEP :**  
Association Française pour l'Étude du Papier-Monnaie  
15, rue du Château d'Eau  
75010 PARIS

Toute reproduction ou traduction, mêmes partielles, sont interdites,  
sauf autorisation.

## ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER MONNAIE

Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de Police de Paris,  
le 23 novembre 1979 (J.O. n° 289 du 13 décembre 1979).

### MOYENS D'ACTION :

Journée annuelle, en Février, du Papier-Monnaie à Paris.

La 21<sup>ème</sup> journée aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> février 2003 à l'hôtel Paris-Est, dans les Salons du Relais (au 1<sup>er</sup> étage de la gare de l'Est).

Bulletin périodique « LE BILLET DE BANQUE » réservé aux adhérents.

Publications : collection « L'HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE FRANÇAIS »  
(neuf titres publiés).

### SERVICES AUX ADHÉRENTS :

Circulations (trois ou quatre listes par an)

Fournitures diverses à prix préférentiels

Publications

Séries « Fleurs de Coins » (à titre exceptionnel)

L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs qui souhaitent  
entreprendre une étude spécialisée. Écrire au Président au siège social.

### COURRIER :

Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'une enveloppe  
timbrée.

Crédits photos et remerciements : MM : M. BÉCUWE, Ph. CALLANT,  
J. COLLIGNON, A. DAILLY, D. DENIS, J.C. DESCHAMPS, J. PIROT.

### AFEP : Siège social :

15, rue du Château d'Eau 75010 PARIS

## MAROC

### Le billet de 500 FRANCS Type 1923

par Alain DAILLY



#### Historique

Premier billet de 500 francs émis par la Banque d'Etat du Maroc, il est imprimé sur un papier filigrané d'une tête de lion de profil. D'un grand format (12 cm x 20,9 cm), il représente au recto un paysage marocain dans les tons ocre et au verso un texte en caractères arabes sur mosaïque multicolore.

Mis au point par la Banque de France, le tirage s'effectue à raison de deux billets à la feuille. Rapidement, les importants besoins nécessitent une impression de six billets par feuille. Les premières fabrications sont effectuées par la Banque dans ses ateliers de Paris et de Chamalières. Puis, le travail est sous-traité par l'imprimerie Arnaud, situé à Lyon.

Le billet subit une petite modification en 1946 avec la suppression de la mention « PAYABLE A VUE AU PORTEUR ».

De 1923 à la fin de 1947, malgré une interruption de 1937 à 1945, les livraisons portent sur 6.150.000 billets. En 1948, l'imprimerie de Chamalières reprend alors sa fabrication et livre 4,2 millions de coupures.

Au début de 1949, l'impression est confiée, par la Banque de France, à l'Imprimerie Prieur et Dubois. Localisée à Puteaux, cette société reçoit une commande de quatre millions de billets. Un million de vignettes est déjà livré quant l'imprimerie est victime d'un vol très important (225.000 coupures) dans la nuit du 7 au 8 mai 1949, obligeant la Banque d'Etat du Maroc à retirer ce billet de la circulation en janvier 1950.

#### Curiosités

Quand j'ai vu ce billet pour la première fois, j'ai immédiatement remarqué un détail qui m'a intrigué : il n'est pas mentionné de nom de graveur. En effet, trois artistes ont collaboré à la conception de ce billet.

Au recto :

LAPRADE : INV. (a inventé) ;

L. LECLERC : DEL. (a dessiné) ;

Au verso :

G. FRAIPONT : INV. (a inventé) ;

L. LECLERC : INV. (a dessiné).

Malheureusement les archives de la Banque de France ne donnent aucun renseignement sur la création de cette coupure.

Deux des artistes ne nous sont pas inconnus :

#### **Gustave FRAIPONT**

Peintre et graveur, né à Bruxelles, Gustave Fraipont se fait naturalisé français. Professeur aux maisons d'éducation de la Légion d'Honneur, ce peintre obtient de nombreux succès comme affichiste et illustrateur. Il est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1895. Il dessine plusieurs billets pour le Maroc, l'Indochine, la Yougoslavie.

#### **L. LECLERC**

Collaborateur de la maison Chaix pour laquelle il dessine des obligations et des actions, L. Leclerc ne signe qu'avec l'initial de son prénom. Il pourrait s'agir de Léon Leclerc professeur de dessin au collège, puis directeur du Musée à Honfleur. Les recherches entreprises dans différentes archives n'ont rien donné et ne nous permettent pas de le certifier. Il travaille sur plusieurs billets : Syrie, Maroc, Madagascar, Algérie, Nouvelles Hébrides, bons du Cameroun, etc.

Par contre, le troisième personnage est un inconnu, jamais mentionné dans d'autres travaux.

Les archives de l'imprimerie de Chamalières donnent comme tout renseignement :

#### **LAPRADE**

Architecte.

- Dessin et peinture du 500 francs Maroc en 1921;
- Dessin des chèques du Trésor Public en 1923.

Des recherches au musée d'Orsay ont permis de découvrir un architecte de renom, Albert Laprade. Sa carrière est tellement riche, qu'elle nécessite plusieurs livres pour la détailler. Néanmoins, une période de sa vie professionnelle retient notre attention : au mois d'août 1915, il est choisi par l'architecte en chef et urbaniste officiel au Maroc, Henri Prost, qui l'affecte au « Service des plans des villes du Maroc ». Il restera dans ce pays jusqu'en 1920. Outre son affectation au Maroc, la date de son retour coïncide avec la conception du billet. Troublant.

Ce billet pour le Maroc reste néanmoins une énigme.

#### **Sources**

*Archives de la Banque de France*

*Archives du Musée d'Orsay*



# L'ARRIVÉE de L'EURO

par Jean-Claude DESCHAMPS

L'arrivée de l'euro nous met, collectionneurs français, dans une situation inédite. Il va nous falloir en effet regarder l'objet de notre passion avec des critères moins artistiques et investir davantage pour réunir la série de base des coupures en euros.

Jusqu'à présent la série française se composait de 5 coupures en théorie, mais plutôt 4 dans la pratique, et la somme à investir pour collectionner la série des coupures émises s'élevait à .. parlons franc encore un petit peu .. 870 francs ( 132,63 euros ).

Désormais, avec l'euro les 7 coupures nécessaires pour une satisfaction identique en coûtera 885 euros ( soit 5805,22 francs ) c'est à dire 6,67 fois plus – un tout petit peu plus que le taux de conversion vu les 2 coupures de 10 et 5 euros qui viennent enrichir cette gamme .

**Questions à 1 euro :** combien de numismates pourront suivre ? Verra-t-on le nombre d'amateurs se réduire de 6,55957 fois ?

\*

Parallèlement, l'intérêt artistique ( j'englobe sous ce terme les aspects graphique et historique ) sera-t-il aussi laminé ?

Traditionnellement le billet de banque se veut porteur des valeurs culturelles du pays qui l'émet .En France où cet aspect symbolique est très marqué, c'est une constante de rappeler sur nos billets les grandes figures de notre histoire en veillant toutefois à ne pas retenir de grands hommes dont le choix susciterait à coup sûr des polémiques . Il n'y a pas eu de billet à l'effigie du général De Gaulle et l'on sait que le « Clémenceau », pratiquement réalisé, n'a jamais été émis en raison de ces considérations <sup>1</sup>.

Rappelons également que la brillante série dite « de la nouvelle gamme » appelée à s'éteindre le 18 février 2002 et qui voulait consacrer les grandes réussites techniques du début du XXe siècle s'est vu amputée du 100 F Frères Lumière, suite à un article polémique du Canard Enchaîné ayant remis sous les feux de l'actualité un aspect contesté du passé des inventeurs du cinéma .

Cette conception de l'illustration de nos billets permettait le commentaire historique et rendait moins « monomaniaque » la passion du numismate en lui offrant de bons sujets d'études.

## **Qu'en sera-t-il avec l'euro ?**

Regardons ce qui pourrait en encourager l'étude ou l'observation .

Tout d'abord l'illustration des vignettes ne porte guère à la fantaisie et apparaît même anti-culturel dans le sens où les représentations qui les décorent se veulent avant tout symboliques et excluent de figurer un quelconque monument existant dans l'euroland . Ainsi, l'effervescence médiatique qui a eu lieu en début 2001 à propos du billet de 5 euros a fait long feu . L'aqueduc romain qui a été dessiné, n'est pas le Pont du Gard comme le soutenaient photos à l'appui les riverains du célèbre monument . C'est un peu comme le Canada dry, ça y ressemble mais ça n'en est pas .

D'ores et déjà, toute monographie sur les coupures en euros se révèle difficile voire impossible . Bien malin donc qui s'y lancera .

Billet historiquement neutre, donc affectivement vide le billet européen est en revanche techniquement florissant . C'est davantage un travail de technicien qu' une œuvre d'artiste .

De la technique vous en trouverez à tous les niveaux d'analyse ou d'observation .

Vous voyez des ponts, des fenêtres, des portails illustrant l'évolution des techniques architecturales. Ensuite, les cartes de l'Europe issues de prises de vue par satellites <sup>2</sup>. Tout cela réalisé, non plus à la main mais par ordinateur.

Enfin et surtout, ces billets sont pourvus de signes de sécurité anti-contrefaçon très élaborés et en nombre pléthorique . Il y aurait comme 63 points techniques à contrôler pour s'assurer de leur authenticité .

Limitant notre ambition nous énumérons ci-après ceux qu'il nous est possible de vérifier, nous les collectionneurs, de visu et surtout avec notre outillage classique – loupe et lampe UV –

## **Les signes visibles à l'œil nu concernent :**

Le filigrane

L'impression taille douce

La transvision

<sup>1</sup> Un article sur ce sujet paraîtra prochainement dans le PM

<sup>2</sup> Plagiées paraît-il par la BCE dans les cartons d'une entreprise bretonne

Les effets optiques – encres à effet optiques variables (OVI) et techniques holographiques (bande iridescente - pastille et bande holographiques )

**Les signes visibles avec la loupe** sont les micro- impressions et l'absence de points d'impression

**Sous la lumière noire** on peut identifier un grand nombre de zones imprimées avec de l'encre réagissant sous UV et révéler la présence de paillettes fluorescentes présentes dans le papier .

Autre point important, le papier est teinté dans la masse. Cette teinte assortie à la couleur dominante de la coupure bien que peu visible est cependant un élément sérieux de lutte contre le faux en ce sens que le scanner la reconnaît , donc la numérise et la restitue à l'impression. Sous la loupe on découvre facilement la fraude grâce aux points d'impression qui apparaissent alors .

\*

Monnaie de 300 millions d'européens vivant dans 12 pays, d'évolution historique convergente mais aussi différente, l'euro se devait sans doute de devenir une monnaie impersonnelle et perdre l'essentiel des critères traditionnels de différenciation qui font le bonheur des numismates .Ainsi les volumes émis d'une même coupure vont croître considérablement et les signatures appréciées par leur diversité se réduire à la peau de chagrin du paraphe unique du Président de la BCE .

Et bien , c'était sans compter sur les inépuisables ressources de la technocratie qui a mis en place tout un système de repères , assez cabalistiques de prime abord , pour identifier nos billets en euros.

Il y avait lieu en effet de pouvoir déterminer **Qui** avait imprimer et pour **Qui** .

A l'instar de ce qui avait été fait pour les ateliers monétaires des grandes époques il est possible de connaître ces indications grâce à 2 grilles de lettres que nous avons repris dans le tableau ci-après.

Code lettre des imprimeurs –( figurant au recto des billets caché dans la vignette)	Liste des imprimeurs
A	Bank of England ( Printing Works )
C	AB Tumba Bruk (Suède)
D	SETEC OY ( Finlande )
E	F C Oberthur ( France )
F	Oesterreichische Nationalbank
G	John Enschede Security Printing
H	De La Rue ( Angleterre )
J	Banca d'Italia
K	Central Bank of Ireland
L	Banque de France
M	Fabrica Nacional de Moneda y Timbre
N	Bank of Greece
P	Giesecke und Devrient ( Allemagne)
R	Bundesdruckerei ( Allemagne)
S	Danmarks Nationalbank
T	Banque Nationale de Belgique
U	Casa da Moeda (Portugal)

Code Lettre préfixe des pays (précédant le n° du billet )	PAYS EMETTEURS	Code de numérotation
L	Finlande	22
M	Portugal	23
N	Autriche	24
P	Pays-Bas	26
R	Luxembourg	28
S	Italie	29
T	Irlande	30
U	France	31
V	Espagne	32
X	Allemagne	34
Y	Grèce	35
Z	Belgique	36
J	Grande Bretagne	<i>En Attente</i>
K	Suède	<i>En Attente</i>
W	Danemark	<i>En Attente</i>

# LES BILLETS DE NÉCESSITÉ

PARIS et sa RÉGION

1914 – 1918

Concernant les émissions de billets et tickets-carton émises pendant cette période, il faut distinguer :

- les billets de la Chambre de Commerce de Paris
- les billets et tickets émis par différents organismes ainsi que les particuliers .

## La Chambre de Commerce de Paris

**Délibération de la Chambre de Commerce de Paris en date du 6 août 1914 .**

### *Billets non émis*

L'armée allemande approchant de Paris, cette émission fut détruite . Seulement trois ou quatre séries reconstituées ont pu être récupérées après massicotage .

50 c – série A – B

1 f - série A – B

2 f - série A

Nota : le billet de deux francs de la série B n'a pas été retrouvé



**Délibération de la Chambre de Commerce de Paris en date du 10 mars 1920**

**1<sup>er</sup> type :** 50 c – série A.1 à J.100

1 f - série A.1 à H.100

2 f - série A.1 à A.100



2<sup>ème</sup> type (tête de mercure) : 50 c – série A.1 à A.100, B.1 à B.50  
1 f - série A.1 à A.100, B.1 à B.50



Plusieurs billets publicitaires, sous cellophane, sont connus, mais, hélas!, la liste n'est pas exhaustive . Ils sont rares et peu collectionnés .

Seuls ceux cités dans la deuxième édition des billets des Chambres de Commerce, qui paraîtra prochainement ont été vus .

De la première émission (non émise) il existe des essais des trois valeurs sur papier fin, et aussi sur bristol, ainsi qu'une série sur papier glacé, uniface .

Avec ses 200.000.000 de francs émis par la Chambre de Commerce de Paris, cette émission est la plus importante jamais égalée . Vient juste derrière la Chambre de Commerce de Lyon avec une émission de 48.000.000 de francs .

Vu le nombre important de billets émis, ces valeurs se trouvent assez facilement; il est donc recommandé de retenir les billets en SUP ou Neuf . Pour les collectionneurs qui cherchent à reconstituer toutes les séries, il ne faut pas se montrer trop difficile sinon la quête peut durer longtemps .

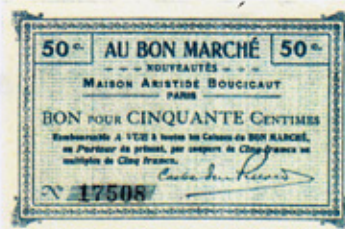
Il existe également des faux certifiés, ce sont des billets très rares .

La recherche de tous les billets de nécessité de Paris et sa Région est une gageure mais combien passionnante et captivante . Aujourd'hui encore, il est possible de découvrir un billet ou un ticket dans un tiroir, un classeur, une boîte contenant des papiers anciens.....



Pour palier le manque de petites monnaies, les commerçants ont imprimé des tickets . De la rue d'Alésia à la rue de Vaugirard ont rencontré une importante variété de tickets de 0,05, 0,10, 0,15, 0,20 ... de forme, de couleurs et de caractères différents . Si certains sont décorés et ornés, d'autres portent simplement le cachet de la raison sociale .





Certains grands magasins comme le Bon Marché, les Galeries La Fayette, la Samaritaine, le Grand magasin du Louvre etc, ont émis des billets de 50 c, 1 f et quelques fois de 2 f . D'autres comme le Printemps ou le Bazar de l'Hôtel de Ville rendaient la monnaie avec des timbres (Semeuse) de 5, 10, 15, 20, 25 centimes contenus dans des pochettes en cellophane .

Les communes proches de Paris comme Aubervilliers, les Batignolles, Bois-Colombes, Billancourt, le Bourget, Cachan ,Bagneux et autres ont elles aussi mis en circulation des billets ou tickets .

La Seine et Oise n'est pas en reste, nombreuses sont les émissions répertoriées : Beaumont et Persan, Chatou, Chaville, La Courneuve, Enghien les Bains, Gonesse, etc..



Certains de ces billets et tickets sont très rares . On ne connaît pas le montant des émissions . Seule certitude, sur le marché ces billets sont très peu proposés . Il est regrettable que certains continuent à montrer dédain et ignorance à la vue de cette "monnaie" qui a connue une triste période . A la suite des recherches personnelles dans les collections privées et en archives, il a été possible d'établir un répertoire qui est appelé à s'agrandir . Dans chaque région, il y a encore des découvertes à faire . Grâce à tous les amateurs de billets de nécessité cette étude sera possible . ■

---

### Algorithme et billet en €

Si vous voulez savoir si le billet qui vous a été remis est un bon billet c'est très simple :

Matériel nécessaire : calculatrice compatible avec une opération à douze chiffres .

Chaque membre de l'Union Européenne a été crédité d'un code que vous retrouverez dans l'article de J.C. Deschamps : pour la France : 31

- vous supprimez la lettre à gauche et vous la remplacez par 31 et vous supprimez le dernier chiffre .
- le nouveau nombre est divisé par 9 . Il y a toujours un reste que vous ôtez de 9 et vous devez obtenir le chiffre que vous avez supprimé .

C'est simple , n'est-ce pas ?

Nous vous laissons le plaisir de faire cet exercice . Surtout si derrière vous quinze personnes attendent.....

## Je me souviens...

par Alain Dailly

**A**lors que ma dernière heure arrive, je me souviens...  
Je suis issu d'une famille nombreuse. Lorsque ma mère a perdu ses yeux, elle était déjà à la maternité entre les mains de spécialistes. De nombreux praticiens se penchèrent sur mon petit corps. Ils regardaient des écrans informatiques, réglant une multitude d'appareils sophistiqués. Ils constatèrent que plusieurs marques, presque invisibles, maculaient mon petit corps d'un blanc laiteux. Contrairement à la logique, ils étaient satisfaits car ce n'était pas une maladie infantile, ni un défaut, mais "une marque d'eau", selon le terme anglais. Soucieux de ma santé, on m'a vacciné contre plusieurs maladies en me badigeonnant le corps avec une gélatine d'une composition, paraît-il, secrète. Des flashes crépitaient, des lampes U.V. m'éclairaient. L'électronique a constamment surveillé mon développement.

**J**e me souviens...  
Je suis parti dans un pensionnat avec des petits camarades. C'était un établissement gigantesque, mais de très bonne réputation. C'était la première fois que je sortais. Nous étions encadrés, surveillés, dorlotés, en un mot maternés. Les choses sérieuses ont alors commencé. Il y avait plusieurs sections. Certains faisaient des études de sciences physiques, d'autres espéraient être pilote d'avion; moi j'entamais des études d'ingénieur, espérant reconstruire le monde. On m'avait habillé avec un uniforme aux couleurs chatoyantes. Les cours étaient diversifiés et des notions de droit, d'économie et de finance complétèrent mes études.

**J**e me souviens...  
À la fin de ma formation, l'institution qui assurait mon éducation me confia à mon patron. J'arrivais à Paris, le cœur léger, l'âme conquérante, une envie de révolutionner le monde. J'ai été muté dans une succursale de la région parisienne. Dans cette agence, les premiers jours furent tristes. J'étais sous la responsabilité d'un gentil monsieur qui, bien que responsable du service, subissait tous les jours le contrôle tatillon d'une marâtre, madame Annie comme il l'appelait. J'ai appris plus tard, qu'elle était là pour préserver mon intégrité physique et morale. À la réflexion, elle était très gentille. Et puis le grand jour. Mon chef m'a donné ma première mission. Et je suis entré dans la vie...

**J**e me souviens...  
J'ai commencé ma carrière chez un banquier; puis rapidement j'ai connu les folles nuits dans les endroits branchés de la Capitale. Jure de

joie et de plaisir, je suis passé entre les mains des plus jolies femmes de la nuit parisienne . Puis, un jour, las de cette vie superficielle, j'ai accepté l'offre d'un numismate .

**J**e me souviens...

C'était captivant de côtoyer des billets de banque, parfois très anciens. Du papier-monnaie de l'ancien régime aux billets de la Banque de France, en passant par les assignats . J'y ai aussi rencontré des acteurs de la seconde guerre mondiale, pas toujours recommandables : un collaborateur, un acteur du marché noir etc.. Les grandes mutations monétaires m'étaient racontées par un témoin du nouveau franc; et tant d'autres rencontres . Et puis la déveine . A la suite d'un vol, j'ai été pris en otage . On m'a torturé, violenté et vendu comme une vulgaire marchandise .

**J**e me souviens...

J'ai échoué dans le ruisseau . Je gisais sur le pavé, S.D.F., sale, le corps meurtri, quand une âme bien intentionnée m'a recueilli et m'a emmené dans un service d'urgence . Là on m'a donné les premiers soins . Puis on m'a conduit, après un long voyage, dans un endroit que j'ai reconnu immédiatement: le pensionnat .

**J**e me souviens...

Une dame au doigt de fée m'a pansé, remis sur pied . L'espoir est revenu et je pensais, après un repos bien mérité, reprendre le cours de mes pérégrinations. On m'a transporté dans un autre service, puis ramené dans mon lieu de naissance, escorté comme un chef d'état, gyrophare allumé et motards chevauchant leurs rutilants destriers . J'allais enfin revoir les spécialistes qui m'avaient donné la vie . J'étais le roi du monde .

**E**t je suis là, en compagnie de compagnons d'infortune, gisant au pied d'un énorme fourneau, victime de la folie des hommes. On me prend. J'essaye en vain de bouger, de crier . Aucun son ne sort . La chaleur est de plus en plus insupportable . Une flamme vient lécher mon corps . Je vais mourir atrocement parce que les hommes sont cruels et qu'ils aiment les autodafés . Il est vrai que je ne suis qu'un billet de banque de 200 francs "Eiffel" usagé, mutilé, mis à la retraite anticipée au nom de l'Europe.  
Maman...

## ÉTRANGE COCKTAIL

Nos amis M.B et J.C ont dernièrement eu l'occasion de se rendre à la Banque de France qui leur a présenté divers essais de billets . Ils n'ont pas résisté au désir de faire part de leur interrogation devant les billets ci-après présentés .

Pourquoi le nom de la Banque de France se trouve associé à celui d'une banque privée, en l'occurrence la Banque de l'Indochine ?

Et qui plus est le nom du territoire est mentionné sur ce billet ?



collection Banque de France

## DE L'ART D'UTILISER LES RESTES

*Par C. J.*

Comme chacun le sait, la paella sert chez certains restaurateurs non étoilés au Michelin et peu scrupuleux, a liquider quelques aliments non servis la veille.

Quelques banques d'émission et non des moindres ont eu la même politique de réutiliser des projets de billets de réserve de la Banque de France.

Ainsi, la Banque de l'Indochine a repris pour Djibouti un projet de la Banque de France non suivi de fabrication.

Au reste, la Banque de Madagascar et la Banque de l'Algérie, objet de la présente note Non pas procédés autrement.

Le billet de 50 francs Banque de France, non signé du 11=02= 1943 est devenu 100 et 500 francs Banque de l'Algérie. Nous connaissons les billets de 100,

500 et 1000 francs de cette gamme, en principe mis en réserve à la Banque de l'Algérie et qui, curieusement sans qu'aucune autorisation n'ait été donnée, sont apparus dans la circulation ; mais on ne sait pas si c'était avant l'indépendance du pays ou bien pendant les derniers temps de la guerre.

Ces billets sont décrits dans l'ouvrage à paraître : les billets du Maghreb et du Levant sous le nom de billets STARFEL.

Le billet de 50 francs daté du AB 11=2=1943 AB a été également réalisé en 100 francs. Nous n'avons que la reproduction du verso.

Dans un prochain article, nous vous présenterons deux autres utilisations de projets de la Banque de France.



*Collection Banque de France*

## YUGOSLAVIE

### Les billets « Tito » non émis

par Daniel DENIS

En 1985, la Banque Nationale de Yougoslavie avait émis une coupure de 5000 Dinara avec le portrait de l'ancien Président et fondateur de la Yougoslavie moderne Josip Broz Tito (1892-1980) en tenue civile. Cette coupure inaugurait alors une longue période d'inflation qui devait se terminer en 1994 seulement après l'éclatement de la Fédération yougoslave en 1991-92.

En 1990, la Banque Nationale avait autorisé très secrètement la fabrication d'une nouvelle série de billets honorant le père de la Nation : le Maréchal-Président Josip Broz Tito et commémorant le 10<sup>e</sup> Anniversaire de sa mort en 1980. Différentes coupures avec l'effigie de Tito en tenue de Maréchal ont été imprimées (1-5-10-100-1000 Dinara) mais finalement non émises pour raison politique semble t'il ?

En effet des troubles sérieux avaient éclaté dès 1989 en Slovénie et le 2 Juillet 1990, l'Assemblée slovène adopte une déclaration de souveraineté sur tout son territoire, suit le 23 Décembre de la même année un référendum dont le résultat fut très majoritairement pour l'indépendance. En Octobre 1991, la Croatie emboîta le pas à la Slovénie et déclara également son indépendance).

Pris de cours par les événements que devaient mener à l'éclatement de la Fédération yougoslave, les responsables de la Banque Nationale ont finalement décidé de ne pas mettre en circulation ces billets commémorant Tito, ce n'était plus possible !



Une coupure de 100 Dinara Type « Tito » 1990 Non émise est répertoriée dans le World Paper Money 1961-2001, sous le N° 101A.



Au format 145 x 75 mm, de couleur vert pâle à vert olive, lilas. Sans filigrane ni filet de sécurité. Recto : portrait à droite en tenue de Maréchal de Josip Broz Tito, drapeaux au centre, armoiries de la République Socialiste Fédérale de Yougoslavie à gauche.

Verso: le monument des Partisans « Sutjeska » au centre (identique au P98 et P101).

Le billet en photo dans le WPM semble porter le N° AZ 0002093, celui en ma possession le N° AN 00080

# FOREIGN EXCHANGE CERTIFICATES

Par Philippe CALLANT

Année 1985 Série A

1ère émission



## Les billets Tito non émis - suite

Egalement en ma possession la coupure de 1000 Dinara (pas encore répertoriée au WPM mais qui pourrait porter le N° 101B dans une prochaine édition) qui semble plutôt un essai puisque si le recto est pratiquement identique à la coupure de 100 Dinara, format : 145 x 75 mm, sans filigrane ni filet de sécurité. Le verso représente des images de différentes valeurs de la même série (chiffres 1, 5, 100, 1000...). Recto de couleur brun foncé, jaune, orangé, olive. Verso : azur, olive, brun violacé. Mon contact à Zagreb qui m'a fourni ces 2 billets m'a affirmé qu'il existe au moins une coupure connue du 5 Dinara avec le portrait de Tito dans une collection privée à Novi Sad.

Selon lui, le trajet pour obtenir ces 2 coupures ci-dessus est tout à fait abracadabrantesque ! Jugez plutôt :

« Les 2 billets commencèrent leur trajet complètement fou de Skopje (capitale de la Macédoine) jusqu'à Belgrade en bus avec les billets confiés au chauffeur, puis de Belgrade à Francfort (Allemagne) trajet par avion ou également les billets sont confiés dans les mains du pilote ! De Francfort les billets sont postés par lettre recommandée pour Zagreb (Croatie) où ils arrivent finalement après 1 mois de trajet... »

Coût des 2 billets à l'achat (en état neuf) : 1 400 € (P101A 100 Dinara est déjà coté 1 250 \$ dans le WPM). Certainement des billets modernes de toute rareté que l'avenir devrait confirmer !

## FOREIGN EXCHANGE CERTIFICATES De la BANCO NACIONAL DE CUBA

A Cuba, deux unités monétaires circulent conjointement.

D'une part le Peso de la Banque nationale dont la parité actuelle correspond environ à 22 Pesos pour 1 Dollar U.S., et le Peso convertible, monnaie réservée aux touristes, et dont la parité est de 1 Peso pour 1 Dollar U.S.

La Banque Nationale de Cuba a émis quatre types de peso certificats depuis l'année 1985.

Ces billets ressemblent à des traveler's checks.

Durant de nombreuses années, il était difficile de se procurer ces billets à cause de la loi cubaine toujours en vigueur qui punit sévèrement ceux qui tentent de sortir ces devises du pays.

L'éclatement des pays de l'ex-U.R.S.S. a contribué à la venue de nouveaux numismates professionnels qui, usant de leur influence auprès de leurs compatriotes et de leurs proches voisins, ont permis la sortie de stocks importants tant en matière de Spécimens que de billets divers.

Voici donc une présentation détaillée de ces Foreign Exchange Certificates.

**Année 1985 : Série A 1<sup>ère</sup> émission.**  
5 coupures de 1, 3, 5, 10 et 20 Pesos.

*Photographies pages suivantes*



**Année 1985 : Série B 1<sup>ère</sup> émission.**  
5 coupures de 1, 5, 10, 20 et 50 Pesos.

*Photographies pages suivantes*



**Non Daté : Série C 1<sup>ère</sup> émission.**  
« Nouveau Design »

8 coupures de 1, 3, 5, 10, 20, 50, 100 et 500 Pesos.

*Photographies pages suivantes*



Le World Paper Monnaie stipule qu'un large éventail de la série C a été introduit dans le domaine numismatique.

**Non daté : Série C 2<sup>ème</sup> émission.**  
8 coupures de 1, 3, 5, 10, 20, 50, 100 et 500 Pesos.

**Non daté : Série D 1<sup>ère</sup> émission.**  
5 coupures de 1, 3, 5, 10 et 20 Pesos.

*Photographies pages suivantes*



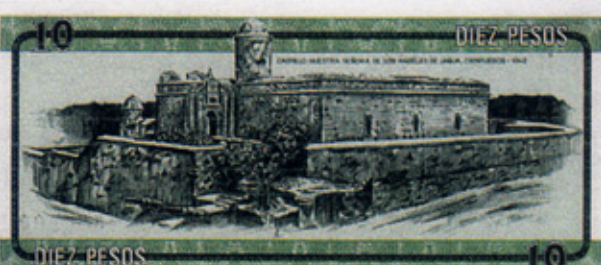
**Non daté : Série D 2<sup>ème</sup> émission.**  
5 coupures de 1, 3, 5, 10 et 20 Pesos.

En 1994, une nouvelle série entièrement redessinée, aux couleurs chatoyantes avec des dominantes rouges, bleues, orangées, violettes, a été mise en circulation en remplacement des anciennes coupures. Il est assez difficile de se la procurer autrement qu'en Spécimens.



# FOREIGN EXCHANGE CERTIFICATES

Année 1985 Série B



FOREIGN EXCHANGE CERTIFICATES

# FOREIGN EXCHANGE CERTIFICATES

Non daté Série C



# FOREIGN EXCHANGE CERTIFICATES

Non daté Série D

